

Messe du 17^{ème} dimanche après la Pentecôte

Dimanche 11 septembre 2016

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Nous le savons bien : « tous les chemins mènent à Rome » ! ... et le Seigneur peut, de bien des manières, conduire les âmes à la vérité.

« Tous les chemins mènent à Rome », mais un seul chemin mène à Dieu, un seul chemin nous mène à la béatitude éternelle, au Royaume de gloire : ce chemin unique et universel, c'est Notre-Seigneur, c'est Jésus-Christ !

Que penser alors du relativisme ambiant qui semble affirmer que « toutes les religions se valent », qu'en matière de foi, « il y a plusieurs vérités » ou encore que Jésus est « un sauveur parmi d'autres » et qu'il est certainement possible d'être sauvé « par un autre » que lui ?

Essayons de répondre ce matin à ces erreurs tristement répandues, parfois même chez les chrétiens.

La révélation en Jésus-Christ est complète et définitive

Commençons par affirmer que la révélation de Jésus-Christ est définitive et complète. La plénitude de la vérité divine est révélée en Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme. Celui-ci l'a clairement affirmé en disant : « je suis *le* chemin, *la* vérité et *la* vie » (Jn 14,6), ou encore : « Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Mt 11,27) ; et ailleurs : « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique-Engendré, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître » (Jn 1,18).

Il est donc faux de penser que la révélation de Jésus-Christ, ce que Notre-Seigneur a enseigné et que l'Église transmet fidèlement, aurait un caractère

limité ou imparfait, ou que cette révélation pourrait être complétée, notamment par de nouvelles « révélations » ou par les autres « religions ». Bien au contraire, la révélation, sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit dans le Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui est la plénitude de toute la révélation.

Cette vérité transparait dans l'affirmation de Jésus aux Pharisiens, rapporté dans l'Évangile de ce dimanche : si le Messie est bien un descendant de David, comme homme, il est aussi Seigneur, Fils de Dieu et Dieu lui-même, en tout égal au Père. Seul Dieu peut révéler Dieu ; seul le Fils, Dieu-fait-homme, peut révéler Dieu aux hommes en vérité et en plénitude.

Unicité et universalité du salut par Jésus-Christ

Mais il nous faut aller plus loin. Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas seulement venu apporter à tous les hommes la plénitude de la révélation, il est également venu *sauver* tous les hommes. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est l'unique sauveur de tout le genre humain. Par son incarnation, sa mort et sa résurrection il a accompli l'histoire du salut, dont il est la plénitude et le centre.

Le Nouveau Testament en témoigne clairement : saint Jean nous dit que « le Père a envoyé son Fils comme sauveur du monde » (1 Jn 4,14) et saint Jean-Baptiste désigne Jésus par ces mots : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29). Dans son discours devant le sanhédrin, pour justifier une guérison réalisée au nom de Jésus (cf. Ac 3,1-8), saint Pierre proclame : « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Ac 4,12). Le même apôtre ajoute en outre que Jésus-Christ est « le Seigneur de tous » ; il est « le juge établi par Dieu pour les vivants et les morts ». Et ainsi « quiconque croit en lui recevra, par son nom, la rémission de ses péchés » (Ac 10,36.42.43).

Il nous faut donc affirmer que la volonté de Dieu de sauver tous les hommes est manifestée et accomplie, une fois pour toutes, dans le mystère de l'incarnation, mort et résurrection du Fils de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est ce que saint Paul explique aux Éphésiens dans l'épître de cette messe :
« Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » capable de nous sauver du péché et de la mort.

Unicité et unité de l'Église

Mais comment ce salut parvient-il jusqu'à nous ? par l'unique Église du Christ. L'Église, en marche sur la terre, est nécessaire au salut. En effet, nous l'avons dit, le Christ est l'unique médiateur et la seule voie de salut : pour être sauvés, nous qui vivons bien après son incarnation, nous avons besoin de sa présence. Or, il est présent en son Corps qui est l'Église. En nous enseignant expressément la nécessité de la foi et du baptême pour être sauvés (cf. Mc 16,16 ; Jn 3,5), c'est la nécessité de l'Église elle-même que Jésus nous a confirmée ; cette Église unique dans laquelle les hommes entrent par la porte du baptême. Bien sûr, Dieu veut que *tous les hommes* soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2,4), mais si Dieu donne le salut à des païens de bonne foi ou à des croyants d'une fausse religion qui vivent droitement, la grâce qui les sauve alors vient quand même du Christ, elle est le fruit de son sacrifice et elle leur est communiquée par l'Esprit Saint. D'une manière mystérieuse, ce salut leur vient également de l'Église fondée par le Christ pour être l'instrument du salut de *toute* l'humanité.

« Tous les chemins mènent à Rome », mais un seul chemin mène à la vérité et au salut : Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

Pour approfondir ces quelques réflexions sur l'unicité et l'universalité du salut par le Christ, je vous encourage à lire l'instruction *Dominus Iesus* publié il y a quelques années par la Congrégation pour la doctrine de la foi et disponible ici http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_c_faith_doc_20000806_dominus-iesus_fr.html